



SIMEONE-PHOTO/ONSTOP

Collonges-la-Rouge.
« Un panier de fraises
versé dans l'herbe »,
écrivait Henri Pourrat.

Collonges-la-Rouge (Limousin)

La cité écarlate



C'est le doyen des plus beaux villages de France, celui où tout a commencé. Lorsque, en mars 1982, Charles Ceyrac, maire de la cité sanguine depuis trente ans, décide de créer une association et un label regroupant les plus beaux villages de l'Hexagone, il n'imagine pas le succès que son initiative va rencontrer, ni l'impact que celle-ci va produire sur son paisible bourg. Vingt ans plus tard, l'association regroupe 142 communes et Collonges-la-Rouge, symbole de cette ruralité chic si prisée des citadins, n'en finit plus de rougir de plaisir – ou d'étouffement, l'été venu – devant les foules. Et dire que le village, situé à une vingtaine de minutes de Brive-la-Gaillarde, manqua rendre l'âme à la fin du XIX^e

siècle, ravagé par les suites de la Révolution et la crise du phylloxéra ! Malgré sa popularité (aujourd'hui, la moindre ruine se vend à prix d'or), la noble cité conserve un charme intact. Sa silhouette de grès rouge – « *un panier de fraises versé dans l'herbe* », écrira l'auteur auvergnat Henri Pourrat – se dresse au pied du massif de la Ramière, dans cette verdoyante campagne limousine peuplée de châtaigniers et de chênes. La flamboyance du grès fait écho au bleu des lauzes, au vert des vignes et au gris des ardoises. Les tourelles à poivrières, les nombreux castels, les nobles habitations du XVI^e siècle rappellent le passé prospère de la cité et donnent l'impression d'un musée à ciel ouvert. Au détour de chaque ruelle, on croit voir surgir le capitaine Fracasse ou le chevalier Pardaillan, héros de deux des nombreux longs-métrages qui furent tournés ici. Un conseil : venir tôt le matin, ou en fin de journée, lorsque les visiteurs pressés ont repris leur chemin. Laisser sa voiture à l'entrée et se perdre dans les impasses, pour

découvrir les trésors d'architecture que sont la maison de la Sirène (XVI^e), qui abrite aujourd'hui le musée des Arts et Traditions populaires, et les Ramades de Friac, avec ses deux tours de guet.

Collonges-la-Rouge est un magnifique décor où le touriste a, hélas, en haute saison, parfois tendance à tenir le premier rôle ■

G. C.

● Collonges-la-Rouge

A visiter

L'église Saint-Pierre (XI^e et XII^e siècle).

Le castel de Vassignac (XVI^e) : ancienne demeure des seigneurs de Collonges.

Musée des Arts et Traditions populaires, maison de la Sirène. 05.55.84.08.03.

Festivités

Festival de théâtre tout l'été. 05.55.25.47.57.

Marché d'antan (produits du terroir, costumes...) : premier dimanche d'août.

Foire aux bestiaux, Meyssac (à 2 km) : les deuxième et quatrième vendredis du mois.

Se loger/se restaurer

Relais Saint-Jacques-de-Compostelle : 12 chambres, belle vue sur le village et la vallée. Bonne table. Chambres de 48 à 60 €. Menus de 12,50 à 38,50 €. 05.55.25.41.02.

Maison d'hôtes Jeanne (à partir d'août). Cinq chambres de 68 à 78 €. 06.86.70.63.53.

La Vigne grande (à 2,5 km de Collonges) : grange restaurée avec piscine. Chambres à 37 €. 05.55.25.39.20.

Le Collongeois. 05.55.84.06.30. Menus de 11,50 à 21,40 €.

Ferme-auberge de la grotte, à Curemonte (à 13 km) : 05.55.25.35.01.

Produits du terroir

Ferme de la Veyrie, Collonges : 05.55.25.31.40.

Foies gras Godard. 05.55.25.44.49.